

TISON Pierre

Passionné par l'architecture et l'organisation de l'environnement du château fort, je réalise des maquettes au 1/500^{ème} pour animer des rencontres avec le public.

Je me suis toujours interrogé sur l'histoire familiale. Comme toutes les familles, à travers des voyages et des rencontres, j'ai découvert dans ma jeunesse des histoires qui m'ont interpellé.

Etant curieux, j'ai interrogé mon entourage sur les différents lieux que j'ai traversés.

Certaines réponses étaient contradictoires. Ce qui me donna l'envie d'aller vérifier moi-même ces explications. Exemple : les sillons tracés dans la roche ne sont pas dus aux passages répétés des chariots, mais creusés par l'homme pour sécuriser les transports.

Sur Besançon, avec mon club de maquettiste et en partenariat avec des professionnels, j'ai organisé le salon de la maquette « EXPOKIT » sur 6000m² à Micropolis.

Vous l'aviez deviné !

Je suis un maquettiste qui veut montrer au public que la reconstitution permet d'ouvrir un dialogue vers un néophyte.



Eh oui ! Avec une maquette on interpelle plus facilement le regard qui amène la curiosité et facilite le dialogue entre l'animateur et le visiteur.

Avant de réaliser une construction à une échelle réduite, il faut un temps de recherches afin de rassembler les données nécessaires, tout en prenant du recul pour la réflexion avant d'agir.

L'échelle choisie doit permettre le stockage et la présentation de la maquette.

J'ai un exemple. Un ami de Besançon a réalisé un porte avion américain au 1/72^{ème}. Eh bien, quand on se retrouve devant sa réalisation, on est face à un bateau de trois mètres de longueur.

Ce qui explique pourquoi je réalise mes châteaux au 1/500^{ème}.

Avec cette échelle, mes maquettes sont plus faciles à transporter.

Alors pourquoi des châteaux forts ?

Eh bien j'ai été contacté à Besançon par la Société d'Histoire de Lure pour présenter une maquette du pont de Brognard (25). Cet édifice avait fait l'objet de fouilles archéologiques sous la responsabilité de Gérard AIME, président du Groupe de Recherches Archéologiques et Préhistoriques du Pays de Montbéliard.

Gérard et moi présentons nos associations à un forum sur Besançon et c'est là que j'ai commencé à évoluer sur la reconstitution d'un site d'après un compte rendu de fouille archéologique.



En transportant la maquette du pont vers la ville de Lure, j'ai rencontré des passionnés par l'histoire. Ils ont créé des ateliers pédagogiques afin de rencontrer un public scolaire pour une semaine et le grand public le week-end, lors de la fête de la science.

J'avoue que cette expérience est enrichissante pour l'avoir vécue de l'intérieur ; aussi bien humainement que scientifiquement, en faisant les choses sérieusement, sans se prendre au sérieux.

Et je suis resté à la SHAARL !

Quand il a fallu construire un atelier sur le Moyen Âge, j'ai choisi le château fort !

En faisant les recherches sur ce sujet, je me suis rendu compte qu'il y avait peu d'éléments à présenter au public. Les communications étaient trop techniques et pas assez explicites. De plus, il faut savoir que nous n'avions que quinze minutes pour présenter des sujets qui demandent bien plus de temps. Mais le défi était lancé.

Avec l'aide des collègues, des idées ont mûri. Et après un an de réflexions et de préparations, je suis arrivé avec deux maquettes et des supports ludiques à capter le public sur le rôle du château fort.

Il a fallu continuer ce travail pour répondre aux invitations. Sachant qu'avec le temps, j'ai rencontré des spécialistes des châteaux (les castellologues) à travers des colloques.

Je continue de construire un ensemble cohérent de maquettes présentant l'évolution des châteaux forts. Les différentes appellations, comme les châteaux majeurs et mineurs, les bâties, les maisons fortes... sont perçus plus facilement avec l'aide des reconstitutions que je réalise.

Avec l'Histoire, je voyage et je partage des moments uniques !